

**LES JEUDIS DE L'HISTOIRE** Une communauté fondée en 1883

# Les sœurs toujours à La Tour

L'établissement des religieuses du Saint-Rosaire, gardes-malades à La Tour-du-Pin, dont la maison mère est à Pont-de-Beauvoisin (Isère), a été fondé en 1883, sur la demande de M.Laroche, curé archiprêtre.

Le petit essaim, formé seulement de trois religieuses, fut logé dans la maison de M<sup>lle</sup> Garnier, bienfaitrice et fondatrice de l'œuvre.

## Le ministère de l'Intérieur tranche

Un comité de dames ayant pour directeur le curé s'occupa pendant les six premières années du traitement des sœurs. Avec l'assentiment de l'archiprêtre,

la petite communauté fut ensuite organisée à ses risques et périls. Cependant, une somme de 1 200 francs était assurée pour deux religieuses devant s'occuper de la visite et du soin des pauvres. Dès 1886, les sœurs occupent l'immeuble, beaucoup plus vaste, de la baronne de Sainte-Julie situé boulevard Gambetta. Une sixième infirmière est alors demandée.

En 1921, la baronne meurt. Elle avait légué à l'œuvre sa maison du boulevard, par testament olographe et ordonnance du président du tribunal civil de Bourgoin-Jallieu, avec délivrance de legs par notaire. Problème : l'établissement des sœurs, non légalement

reconnu, se trouve inapte à recevoir le legs. La maison mère fit alors au ministre de l'Intérieur une demande d'autorisation, obtenue par un décret en date du 18 novembre 1922.

## Des novices toujours là

Les sœurs du Saint-Rosaire sont retournées vers Pont-de-Beauvoisin, en 2001. Depuis, l'immeuble du boulevard Gambetta abrite l'ADMR et quelques novices venues d'Afrique ou d'Asie. Le premier et le deuxième étage sont toujours à elles.

**E. D. et R. M. La Tour prend garde**

## SOURCE

Annuaire almanach turripinois 1927/28



L'immeuble du boulevard Gambetta abrite toujours quelques novices venues d'Afrique ou d'Asie ainsi que l'ADMR. Photo DR